

ont fait beaucoup de fourrures ; les animaux à fourrures ont donc été une bonne aubaine pour eux. Et comme des Grands Couteaux (les Américains) étaient ici, les fourrures ont été divisées entre eux et la Compagnie.

Je vais te dire autre chose : le Ministre protestant, quand le dimanche arrive n'a à sa prière que son serviteur appelé la Grosse Tête, sa femme et ses enfants. On ne comprend nullement le motif qui le fait rester ici. Mais lui ne s'inquiète pas. Parfois il essaye de faire du zèle auprès de deux Montagnais, mais ils ne font pas de cas de lui. Quand on lui demande du tabac, il répond : " Que celui qui prie pour vous (le prêtre catholique) vous en donne. Aussi les gens se moquent de lui, quand il dit cela. Ils se disent en se moquant : " Il parle comme un homme qui se pense *généreux*. " Il dit : " Je suis venu ici pour faire l'école, mais l'histoire du déluge, pour l'enseigner, je ne comprends pas assez le livre. "

Auparavant le Ministre qui demeurait ici lui aussi faisait de même : il parlait montagnais quand on allait le voir, mais il n'essayait pas même de faire prier : c'est en vain que j'essayerais de faire prier ; il paraît que telle était sa pensée ; il doutait de réussir auprès des Montagnais.

Monseigneur, la dernière fois que je t'ai vu, j'ai te dis : " C'est fâcheux que le Petit Père soit tout seul. " Alors tu me dis : " Désormais il n'en sera plus ainsi, " c'est cependant toujours la même chose : c'est ce qui fait que je m'ennuie.

Si tu voulais m'écrire j'en serais content : il me semblerait te voir. Prie pour moi. Je termine.

Je me mets à genoux devant toi ainsi que ma femme et mes enfants. Nous te touchons la main Monseigneur.

C'est ALEXIS BEAULIEU qui a dit ainsi.

LA CLEF DES AMES

(Suite et fin).

Madame de St-X. alla prévenir son fils de cette visite inattendue.

Il était assis, presque couché dans une vaste bergère. Son teint était livide, son visage et ses mains d'une maigreur effrayante.